

Le livre du destin

Ecrit par Kitkat en 2006 pour Le Palais de Zelda

Résumé (pour ceux qui n'ont pas lu ma première fic)

Alors tout se déroule quand Kathrill, qui croyait auparavant être une Gerudo, découvre qu'elle est la soeur de Zelda et elle décide d'aller la rencontrer. Par contre, elle croyait autrefois aimer Ganondorf et à cause de Link qui l'a vaincu, elle veut tuer Link pour se venger. Mais au cours de l'histoire elle découvre qu'elle aime Link (en passant, Link était le mari de Zelda) et qu'elle n'aimait pas Ganondorf. Mais parce qu'elle découvre qu'elle ne l'aime pas, Ganondorf peut sortir du Sceau des Sages puisqu'il y a une chose qu'il aime en Hyrule : être détesté de tous. Finalement, Kathrill, Zelda et Link réussissent à re-vaincre Ganondorf, qui s'était introduit dans le corps de Link, mais tous les autres habitants du château sont morts (le mieux ça serait que vous lisiez la fic). Finalement, Link et Zelda se séparent et Link se remarie mais avec Kathrill.

Note de l'auteur : Je vais donner ici même la raison pour laquelle Kathrill dit : "Mais du gros sans coeur, on peut lui tirer une flèche dans le crâne." mais qu'elle arrache la flèche du coeur de Link. La raison : Est-ce que j'ai dit à quelque part qu'elle avait tiré la flèche dans le crâne ??? Il n'y a qu'elle qui a dit ça, mais la flèche elle l'a décochée dans le coeur. C'est tout. C'était juste pour ne pas dire "Mais du gros sans coeur, on peut lui tirer une flèche dans le coeur !", parce que voyez-vous, c'est un petit peu bizarre, parce s'il n'a pas de coeur, comment est-ce qu'on peut lui tirer une flèche dans le coeur ?

Prologue

Dans cette deuxième fic, qui se déroule toujours à Hyrule après que Link ait vaincu Ganondorf (mais le temps s'est écoulé normalement après qu'il ait vaincu et tout le monde gardait les souvenirs de ce qui était arrivé), beaucoup de questions, du genre : "Comment Kathrill a fait pour sortir du champ de force de Ganondorf" que vous vous posez peut-être pourront trouver des réponses. Bref, depuis le mariage de Link et Kathrill, le château a été réparé et tous les corps ont été enterrés, etc. Quelques mois se sont écoulés.

Chapitre 1 : Une fille ou un garçon ?

- Non Din, s'écria Nayru. Je te répète que leur premier enfant doit être une fille, pas un garçon !
- Mais qu'est-ce que tu dis là ?? Link est le Héros du Temps et il doit avoir un garçon intelligent et assez vieux pour combattre le mal lorsque son père mourra !
- Mais Din, répliqua Farore, Link ne mourra pas avant au moins 60 ans ! Son enfant sera suffisamment vieux pour combattre !
- Tu ne comprends pas Farore, Link ne pourra plus combattre très longtemps, une quinzaine d'années au maximum, et d'ici à ce que Kathrill ait son enfant il y a déjà presque un an d'écoulé ! Si on attend encore, le garçon de Link sera bien trop jeune pour combattre quand son père devra prendre sa retraite.
- Din, écoute-moi, dit Nayru. Je suis la sagesse et je sais qu'il est plus sage que Link ait une fille tout d'abord. Une fille qui aura les pouvoirs de sa mère, de grands pouvoirs magiques. Son garçon sera suffisamment vieux pour combattre quand son père ne pourra plus, il aura presque le même âge que son Link lorsqu'il a vaincu Ganondorf !

- Din, je t'en prie, supplia Farore. Ecoute Nayru. Il faut que l'enfant de Link et Kathrill soit une fille !
- Bon d'accord, mais dans ce cas, nous devons faire venir le garçon peu de temps après.
- Non, répliqua Nayru. Mon instinct me dit que nous devrions attendre quelques années avant de donner un garçon à Link.
- Mais tu n'y penses pas ! Il sera bien trop jeune.
- Est-ce que Link était trop jeune lorsqu'il a battu Gohma ? Est-ce qu'il était trop jeune quand il a battu King Dodongo ? Et Barinade dans le ventre d'un énorme poisson ?!?
- Tu sais ce que tu fais ? interrogea Din.
- Parfaitement, répondit Nayru.
- Soit, dit Farore. Nous donnerons une fille à Link maintenant et un garçon dans quelques années.
- Soit, répéta Nayru.
- Soit, dit Din en posant sa main sur celles de ses soeurs.

Chapitre 2 : Le Livre du Destin

Link rentra dans ses appartements du château au crépuscule. Il venait d'aller voir la Fée Royale de la cour du palais. Il avait à faire à lui parler. Qu'avait-il à lui dire ? Des choses importantes qui ne seront dévoilées à personne.

- Bonjour mon amour, lui dit sa femme qui était plongée en pleine lecture.
 - Bonjour Kathrill, répondit Link. Qu'est-ce que tu lis ?
 - Un document qui parle du Ranch Lon Lon. Tu sais, je n'y suis encore jamais allée.
 - Alors ça te dirait qu'on aille y faire un tour un jour ?
 - Tu es sérieux ?
 - Oui. On pourra aller voir les chevaux, les vaches, les poules, boire du lait frais, et bien sûr rencontrer la petite famille.
 - Oh oui, je veux y aller. Ça sera si merveilleux. Une journée à la campagne !
- Link s'assit sur le fauteuil et regarda le document que Kathrill lisait.
- Tu sais, Kathrill, maintenant que j'y pense, il y a une question que je voudrais te poser. Cela le tracassait depuis longtemps, il fallait qu'il en parle.
 - Vas-y Link.
 - Je voudrais savoir, comment as-tu pu sortir du champ de force de Ganondorf ?
 - C'est dur à dire, répondit-elle, mais vois-tu, Ganondorf ne pouvait pas réellement me piéger à l'intérieur de ce champ de force puisque ce dernier était maléfique. La seule personne au monde qui pouvait sortir de là, c'est celle qui aurait une âme encore plus noire que celle de Ganondorf...
 - Une âme plus noire ? s'énerma Link. Mais pourquoi ? Tu n'as pas une aura noire ! Tu es très pure ! Quoique parfois tes sautes d'humeur ne laissent rien présager de bon, mais tu n'es pas mauvaise ! Comment pourrais-tu avoir une âme plus noire que celle de Ganondorf ?
 - A cause de mon pouvoir, tu sais, celui de voir l'avenir. Ce pouvoir m'a été transmis par un fantôme dans le désert. Je me promenais et il m'a attaqué et depuis ce jour-là, et bien, j'ai ce don, enfin, si on peut appeler ça ainsi. C'est tout simplement ce don qui fait que mon âme est la plus sombre qui puisse exister...
 - Je comprends, mais où as-tu su tout cela ?
 - Chez les Gerudos, il y avait une légende, une prophétie si on peut dire, un livre sacré gardé dans le désert, là où dormait le fantôme qui m'a légué ce don. Elle disait : *"Au plus loin le sable l'emporte, au plus près sera la porte, celle d'une aura obscure et d'un don, offerte à celle qui passera le pont."* Je sais que c'est un vrai charabia mais si tu y penses bien, *Au plus loin le sable l'emporte...*
 - Ça veut parler du désert et du fantôme, comprit Link.
 - Oui.
 - *Et plus près sera la porte, celle d'une aura obscure et d'un don*, ça, elle est facile à comprendre, ça parle de ton don et de ton aura noire. Et finalement, *offerte à celle qui passera le pont*, c'est toi celle qui a passé le pont pour se rendre au château. Alors ça veut dire...

- Ça veut dire que mon destin était déjà tracé, à quelques nuances près, tout à propos de moi est écrit dans un livre appelé le Livre du Destin.
- Le livre du Destin, répéta Link. Celui si bien gardé par les Divinités...

Chapitre 3 : Une puissance magique inexplicée

Zelda était inquiète. Depuis quelques jours, elle sentait une force magique extrêmement puissante dans le château. Elle convia alors Link et Kathrill à venir la voir pour leur en parler. Le couple arriva et Zelda sentit que cette magie s'approchait en même temps qu'eux. Elle tenta de la localiser, mais tout ce qu'elle put savoir, c'est qu'elle était dans la même pièce.

- Majesté, dit Link.
- Oui bonjour, je dois vous partager une crainte.
- Vas-y, nous t'écoutons, dit Kathrill.
- Bon, depuis quelques jours, je sens une puissance magique, peut-être supérieure à celle des trois déesses réunies. Et cette puissance magique réside dans le château et vous suit souvent, à ce que j'ai remarqué.
- Veux-tu que je tente de la localiser ? proposa Kathrill.
- Crois-tu pouvoir le faire ?
- Peut-être, je vais tenter.

Kathrill se concentra. La puissance magique était très près d'eux, d'elle en particulier...

- Je l'ai trouvée, murmura Kathrill en ouvrant les yeux.
- Et où est-elle ? demanda Link.
- Dans mon ventre...
- Dans ton ventre, dit Zelda. Ça veut dire que...
- JE SUIS ENCEINTE !!!

Chapitre 4 : Din et Kathrill

Kathrill dormait profondément. La nouvelle qu'elle était enceinte s'était propagée au château comme une traînée de poudre, mais pour une fois, elle n'avait rien contre ce que les autres pensaient d'elle. Son coeur était bien trop heureux pour se soucier des commentaires que les servants passaient à propos du fait qu'elle aurait volé Link à Zelda par jalousie...

Elle se réveilla avant l'aube. Elle alla s'installer devant son miroir pour se brosser les cheveux. Ce qu'elle vit la sidéra. Une jeune femme aux longs cheveux rouges, aux yeux sensiblement de la même couleur et, car elle savait de qui il s'agissait, répondant au nom de Din se trouvait dans son miroir.

- Bien le bonjour, ou la bonne nuit, enfin, je me présente, Din, déesse de la force, ou du pouvoir si tu préfères. Personnellement, je préfère la force, ça fait moins possessif. Bon, allez, j'arrête, je m'éloigne du sujet. Je suis ici pour te parler de ton fragment de la Triforce.
- Hein ? Je n'ai pas de fragment de la Triforce.
- Maintenant oui.

Kathrill regarda sa main gauche. Il y avait le signe de la Triforce, dont une partie illuminait plus que les autres.

- Je t'ai transmis le fragment de Ganondorf, qui lui est désormais sans pouvoirs. J'ai remarqué chez toi un caractère ressemblant tellement au mien qu'il a été très facile de te transmettre ce fragment. Tu le mérites bien plus que Ganondorf, ta force étant particulièrement intérieure, comme moi. J'ai également ressenti que la magie émanant de toi était plus puissante que celle de moi et de mes soeurs réunies. Mais je crois que tu sais déjà que ce n'est pas toi qui dégages autant de puissance, même si tu en dégages beaucoup, voir plus que ta soeur.
- Oui, j'ai appris hier après-midi que j'étais enceinte.
- Et sais-tu de quel sexe sera ton enfant ?
- Non, je l'ignore pour le moment et je ne voudrais le savoir qu'à la naissance.

- Soit, je ne te le dévoilerai pas, mais sache que je ne suis pas entièrement en accord avec le choix de mes soeurs. Mais que veux-tu, j'ai beau être l'aînée, la sage, ce n'est pas moi ! Enfin, une chose est certaine, cet enfant sera un combattant, mais pas avec des épées, avec sa magie. Sur ces mots je te laisse. Au revoir.

- Au revoir.

Et Din disparut du miroir. Kathrill regarda à nouveau sa main gauche. Elle n'arrivait pas à y croire. Elle avait le fragment de Triforce de Din...

Chapitre 5 : La vérité sur le massacre

Link se réveilla à l'aube. Il n'avait cependant que très peu envie de se rendre au Temple du temps ce matin-là. Il s'assit dans le lit et regarda Kathrill qui lisait encore.

- Que lis-tu aujourd'hui ? demanda-t-il.

- Un document sur le peuple Zora.

- Et demain, tu en liras un sur les Gorons ? ironisa-t-il.

- Peut-être.

- Tu verras, un jour, je t'emmènerai visiter Hyrule en entier. Peut-être qu'on pourra y aller avec notre enfant...

- Oui, un jour, quand il n'y aura plus de monstres, nous visiterons ce monde dans les moindres détails, à part peut-être la forteresse des Gerudos et le reste du désert...

- Et bien sûr, reprit Link, qui dit Hyrule en entier dit également pique-nique dans la forêt de Kokiri ou dans les bois perdus...

- J'ai déjà hâte...

- Moi aussi, répondit-il.

Link s'étira et se vêtit avec ses vêtements habituels. Kathrill lisait encore lorsqu'il quitta la chambre pour aller voir Zelda. Kathrill ne lui avait pas encore parlé de sa rencontre avec Din et encore moins de son fragment de Triforce mais elle ne tarderait pas à le faire. Elle déposa son document sur la table et décida de se rendre à la bibliothèque pour faire quelques recherches sur la Triforce. Elle se posait plusieurs questions.

.oOo.

Kathrill fouilla les rangées de livres traitant sur la Triforce. Il y en avait des dizaines, et étant prête à lire tous les livres d'Hyrule pour connaître la vérité, elle ramassa tous les livres qui traitaient du sujet. Elle les déposa sur la table et retourna dans les rangées pour être certaine de ne pas en avoir oublié. C'est là qu'elle remarqua un livre qui semblait reposer sur la tablette depuis plusieurs années déjà.

Kathrill le sortit de l'étagère et souffla dessus pour le débarrasser de la poussière qui le recouvrait. Elle l'ouvrit doucement pour ne pas l'abîmer et regarda la couverture ou les pages. Il s'agissait de prophéties sous forme de poèmes, écrites depuis plusieurs siècles. Elle le referma, alla s'asseoir à sa table et le rouvrit. Elle tourna quelques pages pour tomber sur un écrit qu'elle ne put quitter des yeux. Elle commença la lecture.

"La cohésion sera déclarée pour peu que la jalousie l'emporte, la fusion sera officielle une fois l'âme morte. Seule l'aura des ombres obstinées pourra un jour s'évader, pour peu que l'avenir soit déjà éclairé. Pour voir le premier soleil nouveau, tous les sujets de la lumière passeront par leur propre bourreau. La folie l'emportera sur la raison le jour où la fente, celle que tous appréhendent, deviendra imminente."

Elle nota la page dans son esprit et referma le livre. Elle avait quelques sujets à clarifier avec son époux et sa soeur. Kathrill laissa les livres traitant de la Triforce sur la table et ramassa celui des prophéties. Elle commença à marcher pour se rendre dans la salle du trône, où Link était déjà.

Kathrill arriva à la salle alors que Link allait repartir.

- Link, reste, je dois vous parler à toi et à Zelda.

- Soit, dit Link.

Kathrill se rendit au centre de la salle, Link sur les talons. Elle fixa sa soeur dans les yeux et celle-ci comprit qu'ils seraient mieux à l'extérieur pour discuter du sujet que Kathrill allait leur présenter. Ils se mirent à marcher pour arriver dans la cour du château. Ils s'assirent sur le gazon, à l'ombre d'un arbre et Kathrill leur présenta le livre.

- Qu'est-ce ? demanda Zelda.

- Un livre que j'ai trouvé tout à l'heure dans la bibliothèque par pur hasard. Il compte des centaines de prophéties, répondit-elle.

- Un livre de prophéties ? dit Link.

- Oui, et justement, j'en ai trouvé une qui peut-être pourrait vous intéresser.

- Ah bon, dit Zelda. Pourquoi ?

- Elle parle du massacre, répondit Kathrill tout simplement.

- Et que dit-elle ? interrogea Link.

- Je vais vous la lire, vous comprendrez. Je commence. "*La cohésion sera déclarée pour peu que la jalousie l'emporte, la fusion sera officielle une fois l'âme morte. Seule l'aura des ombres obstinées pourra un jour s'évader, pour peu que l'avenir soit déjà éclairé. Pour voir le premier soleil nouveau, tous les sujets de la lumière passeront par leur propre bourreau. La folie l'emportera sur la raison le jour où la fente, celle que tous appréhendent, deviendra imminente.*"

- On devrait tenter de la déchiffrer phrase par phrase, dit Zelda, certaines sont compliquées.

- Je suis d'accord, répondit Link.

- Moi ça me va aussi, dit Kathrill.

Ils passèrent plus d'une heure à décoder le message pour arriver à une conclusion qui les satisfit.

- Alors on résume, dit Zelda. "*La cohésion sera déclarée pour peu que la jalousie l'emporte, la fusion sera officielle une fois l'âme morte*", on peut déduire que la première phrase parle de votre union à tous les deux et de la jalousie que j'aurais pu éprouver, et l'autre de la fusion de Link et Ganondorf.

- Exactement, dit Kathrill. Ensuite "*Seule l'aura des ombres obstinées pourra un jour s'évader, pour peu que l'avenir soit déjà éclairé.*" L'aura des ombres obstinées qui s'évade, c'est moi qui suis sortie du champ de force de Ganon. Et le pour l'avenir éclairé, c'est que mon don se soit déjà déclenché, ce qui était arrivé.

- Ensuite, dit Link, "*Pour voir le premier soleil nouveau, tous les sujets de la lumière passeront par leur propre bourreau.*" Le soleil nouveau c'est celui qu'il y a eu le lendemain du massacre, puisque rien n'a été pareil, et les sujets de la lumière, on parle des servants. Ils sont passés par leur propre bourreau parce qu'ils se sont entre-tués.

- Et la dernière phrase, termina Kathrill, "*La folie l'emportera sur la raison le jour où la fente, celle que tous appréhendent, deviendra imminente.*" La folie l'a emporté sur la raison des servants le jour où il y a eu cette fêlure dans mon miroir. Celle que tous appréhendent, c'était la fissure du Sceau des Sages.

- Donc, dit Zelda, la raison pour laquelle tout le monde s'entre-tuait, c'était à cause du mal que Ganondorf avait répandu en sortant du Sceau...

Chapitre 6 : Quand Amras et la Folie s'en mêlent

Kathrill et Link allèrent se coucher peu avant que la nuit tombe. Elle décida de lui parler de sa rencontre avec Din et de son fragment de Triforce le lendemain. Avec tout ce qu'elle avait découvert cette journée-là à propos du massacre, elle avait complètement oublié les recherches qu'elle voulait faire, mais elle s'en fichait un peu. Elle avait fait une découverte bien plus importante que ce qu'elle voulait trouver.

Kathrill se réveilla en sursaut durant la nuit. Elle devait aller à la salle de bain. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle devait y aller. C'était comme si une force invisible l'y poussait. Elle entra dans la petite pièce et regarda devant le miroir. Un jeune homme se tenait là, il la regardait arriver.

- Qui es-tu ? demanda Kathrill.

- Je te le dirai plus tard, répondit le garçon. Allez, viens vite avant que les plumés n'arrivent.

- Les plumés ? interrogea-t-elle. Qui sont les plumés ?

- Viens avec moi, je te le dirai après, vite ! hurla-t-il.

Il saisit Kathrill par le poignet et l'entraîna au travers du miroir. Elle le traversa comme une flaque d'eau et lorsqu'elle arriva de l'autre côté, elle se tourna. Il y avait le miroir. Elle s'en approcha, y toucha, mais elle ne pouvait pas le traverser.

- Alors, dit-elle en se tournant vers le garçon, tu me dis qui tu es ?

- Je me nomme Amras, c'est un nom qui vient de l'elfique et qui signifie "Mal". Enfin, c'est ce qu'on m'a dit.

- Autrement dit, comprit la jeune femme, tu es un méchant.

- Ouais, répondit Amras en la fixant dans les yeux.

- Alors, on n'est pas dans le même camp, ça veut dire que tu veux me tuer ?

- Pourquoi ? demanda-t-il.

- Bien, normalement, les méchants veulent tuer les gentils et vice versa. C'est ce qu'on appelle le Bien et le Mal.

- Ah non, ici c'est pas pareil.

Kathrill le regarda. Il comprit ce qu'elle voulait lui dire.

- Ici, on est de l'autre côté, tu sais, le monde de la mort et des divinités, dit-il tout simplement.

- Quoi ? demanda Kathrill qui n'était pas certaine d'avoir tout compris.

- On est au monde de la mort et des divinités, reprit-il.

- Non, non, ça j'ai compris, mais QUOI ? rectifia-t-elle.

- Oui, c'est juste que je devais te protéger des plumés, ces fous. Ils voulaient t'amener à Termina pour que tu ne remplisses pas ton Destin.

- D'accord, premièrement, qui sont les plumés ?

- Les plumés... dit-il. Ah, c'est vrai, vous ne les connaissez pas sous ce nom en bas. Les plumés, ce sont les anges. Imagine-toi donc qu'ils voulaient t'éloigner de ce qui était écrit dans le Livre du Destin pour que ça ne se réalise pas !

- D'accord, dit Kathrill. Et qu'est-ce que je suis censée faire ?

- Je ne suis pas supposé te le dire, murmura-t-il en hésitant, mais au moins je serai assuré que tu le feras. Tu changeras le Destin en réécrivant l'histoire dans le Livre.

- Mais si les anges ne voulaient pas que je le fasse, il devait bien y avoir une raison ! s'énerma-t-elle.

- En fait, c'est qu'ils ne veulent pas sortir des sentiers battus. Donc, ils souhaitent que tout continue normalement, sans imprévus.

- Et qu'arrivera-t-il si je réécris le Destin ? demanda Kathrill.

- Et bien, nous ne sommes pas encore certains. Soit le monde deviendra plus beau, soit ça nous conduira tous à notre perte.

- C'est très rassurant... conclut la jeune fille.

Elle regarda par le miroir. Des anges arrivaient. Ils se parlaient. "Méo ! Tu vois, ils sont partis ! Si tu n'avais pas eu cette envie pressante, on aurait pu les avoir !" Et l'autre lui répondait : "Mais, Dressen, tu sais qu'on ne contrôle pas l'envie d'aller aux toilettes !" Kathrill se retourna vers Amras.

- J'ai une question, dit-elle. Si eux sont les anges et qu'ils sont gentils, toi qui es méchant, qu'es-tu ?

- Un dieu déchu, répondit Amras. Un dieu des ombres. Mais ça ne fait pas de moi un "méchant" comme tu l'entends. Ici, les dieux et les dieux déchus sont simplement deux clans qui partagent des opinions complètement opposées. Nous ne leur faisons pas la guerre et eux ne nous font pas la guerre. Les clans sont là pour délimiter l'opinion de chacun.

- D'accord, et une fois que les anges seront partis, je pourrai retourner chez moi ? demanda Kathrill.

- Bien sûr que non ! répondit le garçon. Ils n'attendent que ça. Tu devras rester ici jusqu'à l'aube, quand ton époux se réveillera. Tu ne dois jamais rester sans surveillance tant que le Destin ne sera pas accompli. D'ici à ce qu'il se réveille, je vais aller tenter de raisonner les dieux de la Lumière. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que même s'ils t'emmènent à Termina des années durant, quand tu reviendras, ton Destin n'ayant pas été accompli, tu iras réécrire le Livre quand même. Tout ce qui

est écrit dans le Livre du Destin devient réalité. Et s'ils décidaient de te laisser à Termina pour une éternité sans moyen de t'échapper, tu en trouverais un, pour faire ce qui est dit dans le livre. Alors, je t'envoie quelqu'un de très sympathique pour te tenir compagnie. Tu vas l'adorer. Moi j'y vais. Au revoir.

- Au revoir Amras, répondit Kathrill.

Il quitta la pièce sombre en laissant Kathrill seule avec ses pensées. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle avait une grande confiance en ce dieu déchu. Peut-être qu'il la menait en bateau, mais d'habitude, elle savait reconnaître les bons des mauvais. Ce garçon se nommait peut-être Mal, il n'en restait pas moins quelqu'un de très aimable. Et joli qui plus est...

Kathrill y repensa plusieurs fois. Amras avait raison. Pourquoi les dieux de la Lumière voulaient-ils l'éloigner de son Destin ? C'était insensé. Soudain, une lueur violette apparut à l'autre bout de la pièce. Kathrill n'avait pour se défendre que sa magie si la personne qui venait d'apparaître était d'intention offensive. Elle se leva et brandit ses poings. Puis elle reconsidéra ses pensées. Ça devait être la personne que Amras avait envoyée. Il avait fait vite ! Elle garda quand même ses poings levés.

- Pouah, fit la dame en sortant d'un nuage de fumée. Pouah, heurk, ark, ark ! Mais quelle idée d'apparaître avec de la fumée ! Je vais mourir de tabagisme moi !

- Qui êtes-vous ? demanda Kathrill.

- Oh, je t'en prie, baisse tes poings, penses-tu vraiment qu'une personne atteinte du cancer pourrait vouloir te faire du mal ?

- Mais, quel est le rapport ? dit Kathrill qui était dans la confusion la plus totale. Et d'abord, c'est quoi, le cancer ?

- Une maladie mon enfant, une maladie. Moi, j'ai un cancer du poumon à cause du tabagisme.

- Vous fumez ?

- Non, mais après l'expérience que je viens de vivre avec ce nuage étouffant, il est assuré que j'ai le cancer maintenant.

- Je ne vous suis plus là, dit Kathrill.

- Oh mon enfant, c'est normal, personne ne me suit parce que je suis la Folie. Tout le monde pense que je suis folle, mais vraiment !

- Et vous ne l'êtes pas ? dit Kathrill ironiquement.

- Bien, en fait, oui, puisque je suis la Folie, mais non, enfin, pas à ce que je sache.

- Bon, abrégea Kathrill, venons-en aux faits. Que faites-vous ici et qui êtes-vous ?

- Je suis la Folie, c'est mon joli prénom, et je viens te voir parce qu'Amras me l'a demandé. Tu sais, je suis une déesse déchue et je suis tout à fait d'accord avec ce que mon époux dit.

- Amras est votre époux ???

- Mais non ! Qui t'a dit ça ? Amras est mon frère !

- Mais, vous venez de dire, oh, et puis non, laissez tomber...

- Bon, je reprends, Amras, mon cousin, et je dis bien mon FILS, m'a demandé de venir te voir pour te parler un peu, pour que tu ne t'ennuies pas. Et il m'a raconté ce qui va t'arriver. C'est merveilleux ton Destin ! Ça n'arrive pas à tout le monde ! Avoir un chien, même les plus chanceux n'y arrivent pas toujours...

- Hein ? Mais qui a parlé d'un chien ?

- Eh bien, répondit la Folie, toi ! Tu en parles depuis tout à l'heure !

- Quoi ??? hurla Kathrill. Mais je n'ai jamais parlé d'un CHIEN ! Mais c'est quoi l'idée ?

- L'idée c'est que tu as les nerfs à vifs pour rien ! Je t'ai seulement parlé de l'hiver et tu te mets à hurler tout de suite après !

- Vous êtes folle !

- C'est normal, répondit la dame, je suis la Folie.

Et elle disparut sans demander son reste.

- Enfin, murmura Kathrill pour elle-même. Je ne pouvais plus la sentir celle-là. Court et touchant comme rencontre... tant mieux. Espérons qu'Amras ne m'envoie personne d'autre.

Elle s'allongea sur le petit matelas à côté d'elle et s'endormit rapidement. Elle dut dormir environ

quatre heures avant qu'elle ne se fasse réveiller. Amras entra dans la petite pièce sombre avec une mine déconfite.

- La Lumière pense que tu ne dois rien recréer, dit-il d'un ton sec. Ils n'ont pas voulu m'écouter.

- Mais si c'est écrit dans le Livre du Destin, répliqua Kathrill, ils ne devraient pas pouvoir m'empêcher de le faire !

- Je t'ai déjà dit qu'ils n'aimaient pas sortir des sentiers battus...

- Alors...

- Promets-moi, la coupa le garçon, promets-moi que tu réécriras le Destin !

- Je le promets, dit Kathrill, mais il y a un petit problème. Je ne sais pas ce qu'il faut que je réécrive et je ne sais pas comment me rendre au Livre...

- Tu trouveras, dit Amras, tu trouveras, fais-moi confiance. Je te renvoie chez toi, Link se lève. Au revoir.

Kathrill lui rendit son au revoir et s'avança vers le miroir. Elle le toucha et passa au travers.

Chapitre 7 : La solution à cette complication

Trois semaines s'étaient écoulées depuis la première rencontre de Kathrill et Amras. Depuis, à chaque nuit, lorsque Link s'endormait, Kathrill se rendait à la salle de bain et traversait le miroir avec Amras. Ainsi, les anges ne pouvaient pas la trouver et l'emporter à Termina.

Les Hyliens, comme les Kokiris, les Gorons, les Zoras et les Gerudos, entamaient une nouvelle journée sous un soleil nouveau, comme le disait si bien la prophétie. Un vieux soleil nouveau. Assis dans son lit, seul, à contempler un paysage morne et sans intérêt, Link trouvait cela amusant. Le même soleil, nouveau à cause de quelques morts. Mais pourquoi les dieux laissaient-ils les mondes s'entre-tuer ? Pour ne pas avoir à le faire eux-mêmes ? Une fois de plus, il maudit son titre de Héros du Temps qui lui avait fait voir tant de guerres, avant de s'habiller pour aller rencontrer Zelda. Il traversa le palais et arriva à la salle où avait eu lieu le massacre quelques mois plus tôt. Kathrill était déjà là. Elle et la reine avaient l'air grave.

- Majesté, dit Link en faisant la révérence.

- Oh Link, je t'en prie, dit Zelda. Nous avons été mariés environ cinq ans, nul besoin de faire ta révérence.

Link resta perplexe et silencieux. Jamais Zelda ne lui avait parlé sur ce ton. Et il y avait Kathrill à ses côtés. Kathrill qui n'avait finalement pas un air grave. C'était plutôt une tête d'enterrement, avec des pleurs, des pleurs qui sortent de son corps, comme du sang qui sort d'une profonde blessure...

- Pardonne-moi Link, dit Zelda. Je suis un peu sur les nerfs aujourd'hui.

- Pourrais-je savoir ce qui vous tracasse tant toutes les deux.

La tête de Kathrill se tourna un peu plus vers Link. Elle le regardait, les yeux dans l'eau, la respiration difficile.

- Je ne la sens plus Link, finit-elle par articuler. La petite vie qu'il y avait dans mon ventre, je ne la sens plus. Elle n'est plus là, elle n'est plus vivante. Il n'y a plus d'énergie, plus de magie, plus de vie, rien. Juste un ventre qui réclame une présence.

Elle éclata en sanglots, tout comme Zelda. Link tentait de rester calme, mais il avait de la difficulté à ne pas imiter les filles. Il alla rejoindre Kathrill et la prit dans ses bras.

- Tu verras, dit-il pour la consoler, nous aurons un autre enfant, une autre étincelle de vie dans ton ventre. Un autre enfant qui demandera de l'affection, ce que nous lui donnerons en abondance.

- Mais ça ne sera pas pareil, dit Kathrill. Ça ne sera pas le même bébé. Je me demande bien comment les dieux et les déesses ont pu m'empêcher d'avoir mon enfant.

- Nous ne pouvons pas le savoir, nous ne pouvons que supposer...

- Non, s'exclama Kathrill. Je sais pourquoi. Tu sais, Amras, le dieu déchu dont je t'ai parlé, il m'a dit que tout ce que j'allais réécrire allait parler de l'avenir d'une jeune personne. Cette jeune personne, c'est mon bébé. Je suis certaine de ne pas me tromper. Je dois trouver le moyen de me rendre au Livre du Destin pour écrire que je n'ai jamais fait de fausse couche et que mon enfant est né en

santé. C'est exactement cela.

- Mais alors, dit Zelda, cela ne sert à rien. Faire mourir un enfant pour le faire revivre. S'il est écrit qu'il va mourir et qu'ensuite tu vas le faire revivre en utilisant le Livre, pourquoi les dieux ne te laissent pas faire ? C'est idiot.

- Mais les dieux ne le voient pas comme ça, répondit Kathrill à sa soeur aînée. Je crois qu'ils voient en lui une menace. Une menace envers leur peuple, sinon ils ne contesteraient pas les écrits. Quoique le fait qu'ils contredisent toute cette histoire est assurément écrite dans le Livre. Donc il est certain que je réécrirai le Destin du petit être qui est dans mon ventre. Les dieux ne pourront rien faire pour m'en empêcher.

- Mais comment pourras-tu te rendre au Livre du Destin ? demanda Link.

- Crois-moi, répondit Kathrill. J'ai ma petite idée.

Elle quitta sa soeur et son époux. Elle se rendit jusqu'à sa chambre, tout en songeant à la manière de se rendre du côté divin. Elle avait déjà une idée, mais elle devait y repenser un peu.

.oOo.

Elle ouvrit le livre. Elle devait faire vite avant que ses soeurs ne la surprennent. Surtout la Sagesse. Elle ne serait pas d'accord. Elle tournait rapidement les pages. Une larme roula sur sa joue. Pourquoi ses soeurs avaient-elles décidé de mettre un terme à la grossesse de Kathrill ? Elles qui voulaient tant voir Kathrill enfanter d'une petite fille. Elle savait pourquoi, mais elle ne comprenait pas. Cela n'avait aucun sens. Elle était l'aînée, pourquoi était-elle toujours en minorité ? Personne ne l'écoutait, tout le monde se fichait d'elle. Mais cette fois-là, elle savait qu'elle avait raison. Elle ne pouvait pas avoir tort. C'était impossible. Ce bébé devait naître. Pas le temps de laisser Kathrill trouver elle-même l'entrée du Royaume Divin. Elle l'emporterait directement au Livre. Elle lui dirait comment s'y rendre facilement. La solution que Kathrill cherchait était trop compliquée. Elle entendit des pas dans le couloir. Une autre larme s'effondra sur le sol humide et frais. Elle ne pouvait pas arrêter. Elle devait le faire. Pour son avenir. Pour celui de ses soeurs. Pour celui de Kathrill, Link, Zelda, et de cette petite fille. Pour l'avenir d'Hyrule. Pour le futur de tous les mondes. Elle n'était plus seule, mais elle savait que la personne à ses côtés acceptait sa décision et ne la contesterait pas. Seuls les dieux déçus avaient compris l'importance de tout ce manège. Elle se retourna et fit face à Amras qui lui tendit la main, en signe d'espoir, comme pour dire que tout allait s'arranger. Elle devait y croire, mais elle n'y arrivait pas. Elle tourna les dernières pages et ferma le Livre. Une nouvelle larme s'écoula de ses yeux. Kathrill ne réécrirait pas uniquement le Destin du bébé mort dans son ventre. Elle réécrirait aussi le sien, et celui de Din...

Chapitre 8 : Un avenir friable, ou la Folie traîtresse

- Kathrill, dit Amras.

- Quoi ?

- Tu sais que tu dois réécrire le Destin. Mais la solution que tu cherches est beaucoup trop compliquée. Tu ne peux sortir d'ici que par magie et, d'ici tu ne peux pas te rendre devant le Livre. Il n'y a que les divinités qui peuvent y aller à partir de n'importe où.

- Mais alors, comment m'y rendre ?

- Je vais te simplifier la tâche, sous les ordres de Din. Je t'emmènerai directement là-bas.

- Tu feras ça ?? Tu ne risques pas de t'attirer la colère des dieux de la Lumière ?

- Oh, cela fait longtemps qu'ils en ont après moi, ça ne changera pas grand-chose.

- Merci, dit simplement Kathrill.

Elle se leva du petit matelas où elle dormait avant qu'Amras n'arrive. Celui-ci lui fit signe de prendre sa main. Elle le fit. Une lueur de couleur marine les entoura et en en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ils disparurent, laissant derrière eux une traînée de poudre bleutée. Ils réapparurent dans une pièce inondée de lumière. Les murs étaient blancs, semblables à des nuages qui partaient du plafond pour s'écraser sur le sol. Le plafond semblait ne pas exister, puisque son

apparence ressemblait en tous points à un ciel sans nuages. Puis Kathrill y repensa et se dit qu'au-dessus de leur tête, les dieux n'avaient probablement pas le ciel, qui était sûrement leur sol en fait. Devant elle, sur un autel couvert d'une grande nappe blanche en soie, reposait un énorme livre. Le Livre du Destin...

- Il me semble que me rendre ici a été beaucoup trop simple. Rien pour nous barrer la route, ou pour nous empêcher, aucun piège...

- Tant mieux, répondit Amras.

- Non, répliqua Kathrill. Pas tant mieux. Plutôt, qu'est-ce qui va nous tomber dessus ?

Amras ne répondit pas. L'optimisme grandissant de Kathrill envers son Destin le réjouissait à un point tel qu'il n'avait dans la bouche que le goût amer du sarcasme de cette phrase. Kathrill, elle, était vigilante.

- Alors, je vois que madame Destin est ici...

- Qui êtes-vous ? demanda Kathrill sur un ton agressif.

- Tu ne reconnais pas ma voix, mon enfant ?

- Pas vraiment... murmura-t-elle plus pour elle-même que pour la dame inconnue.

La voix qui émanait du plafond se tut. Kathrill regarda vers le haut et vit une ombre dans un coin de la petite pièce. La silhouette bougeait, se déplaçait vers le sol. Elle prit pied par terre et Kathrill distingua que la personne était couverte d'une cape. Elle avançait vers la jeune Hylienne d'un pas lourd. Kathrill restait sur ses gardes. La dame, car c'en était bien une, enleva la capuche qui cachait sa tête. Et Kathrill la reconnut. Grande, mince aux cheveux rosés, la Folie se tenait devant elle et Amras.

- Et maintenant. Tu me reconnais ?

- Que faites-vous ici ma tante ? demanda Amras.

Enfin, Kathrill savait maintenant quel lien de parenté unissait Amras et la Folie...

- Je viens soutenir les paroles des plumés et des lumineux ! déclara la dame.

- Quoi ? s'exclama Kathrill. Vous n'étiez pas supposée avoir une opinion différente de celle des dieux de la Lumière ?

- Normalement oui, et c'était le cas. Mais quand j'ai su que le Destin de l'enfant que tu portes aurait été de m'anéantir, j'ai, disons, changé de camp !

- Ma tante, dit Amras, un affrontement ne donnera rien. Ça ne vaut pas la peine de risquer la vie de l'Elue Ténébreuse pour ça ! Tu sais qu'elle et son enfant sont plus importants que tous les dieux réunis !

- Eh, oh ! s'écria Kathrill. C'est quoi cette histoire d'Elue Ténébreuse ?

- Tu le découvriras plus tard, par toi-même, et maintenant, on revient à notre discussion avec ma tante, d'accord ?

- Amras, hurla la Folie. Tu ne déjoueras pas mes plans, pas plus que toi, espèce de mortelle ! Elle matérialisa une boule de fumée et emplit la pièce.

- Vous aurez le cancer, vous aussi !

- HEIN ? Mais de quoi tu parles ma tante ?

- Laisse tomber, répondit-elle. C'était un mot de l'auteur pour tenter de faire rire les lecteurs, mais je crois qu'elle a complètement manqué son coup !

- Effectivement...

La pièce lumineuse était devenue si sombre, et Kathrill ne trouvait pas suffisamment d'air pour respirer. Elle toussait et tenait de voir une issue au travers de la fumée, mais rien à faire. Elle manquait d'air, elle suffoquait, elle allait mourir, asphyxiée. Elle sentait que ses jambes lui faisaient défaut. Elle voyait de moins en moins. Elle tomba sur le sol, avant de fermer les yeux, sur ce qui, pensait-elle, allait être la dernière chose qu'elle verrait dans sa courte vie...

- Arrêtez ! hurla une voix.

- Din, mais que fais-tu ici ? demanda la Folie.

- T'empêcher de tuer l'Elue Ténébreuse. Premièrement, moins de fumée, on n'y voit rien ici dedans ! D'un geste de la main, elle fit disparaître la fumée de la pièce. Kathrill put respirer un bon coup et se relever, non sans efforts.

- Deuxièmement, reprit Din, tu sauras que l'enfant de Kathrill ne te tuera que si tu fais quelque chose de mal, et tu sais de quoi je parle !

- Oui, oui... répondit la Folie.

- Et troisièmement, Kathrill, viens ici.

Kathrill acquiesça d'un signe de tête et avança vers Din.

- Kathrill, commença la déesse. Tu dois savoir pourquoi ton bébé t'a été enlevé.

- Allez-y, après tout, je pourrai sûrement le faire revivre dans mon ventre par la suite.

- D'accord, si tu tiens à le savoir.

- Oui, je veux savoir.

- Soit. Il faut que tu saches que je n'étais pas d'accord avec mes soeurs sur ce coup-là. Je ne voulais pas t'enlever ton enfant, mais j'ai été contrainte de suivre mes soeurs. Ton bébé est mort parce que les dieux savent qu'il va mener à une grande catastrophe.

- Laquelle ? demanda Kathrill, anxieuse.

- La fin du monde divin...

- Quoi ? Mais, je veux mon enfant, je le veux, mais je ne veux pas qu'il conduise Hyrule à sa perte, ni Termina, et encore moins le monde divin !

- Attends, je n'ai pas terminé. Ce que les dieux lumineux ne comprennent pas, c'est que tout ça est inévitable.

- Alors, même si je ne veux pas changer le Destin...

- Tu le feras quand même, mais d'une autre façon.

- Mais qu'arrivera-t-il s'il n'y a plus de monde divin ?

- Les dieux seront transportés dans vos mondes mortels et y vivront, pareils à des personnes normales. La seule différence, c'est qu'ils seront immortels. La vie continuera comme avant pour vous.

- Alors, si le sort ne menace pas la vie de tous les êtres vivants de tous les mondes, j'accepte de réécrire le Destin.

- Alors va et écris que tu n'as jamais fait de fausse couche. Et une autre chose avant que tu ne commences... non, laisse tomber, vas-y, je n'ai rien dit.

- D'accord.

- Amras, Folie, nous devrions laisser Kathrill seule avec son Destin...

Les deux autres approuvèrent les paroles de la déesse et ils s'évanouirent en un nuage de fumée tricolore : rouge, bleue et violette.

.oOo.

Elle était debout devant le Livre, la plume à la main. Elle hésitait toujours, mais elle comprenait qu'elle le ferait un jour ou l'autre. Et elle savait qu'elle serait plus heureuse ainsi. Elle savait aussi que les dieux lui en voudraient, mais qu'ils finiraient par comprendre qu'on ne peut déjouer ce qui est écrit dans le Livre du Destin...

Epilogue

Finalement, pour ceux qui se posent la question, oui, Kathrill a parlé à Link de son fragment de la Triforce ! Et pour ceux qui n'auraient pas compris, elle a bel et bien réécrit le Destin. Elle porte donc un enfant en santé et aux puissants pouvoirs magiques.

La suite de cette fic est assurée. Je ne sais pas si vous avez apprécié cette fic, mais personnellement, je l'ai trouvée meilleure que la première, même si elle est moins dans mon genre... En tout cas, une chose est certaine, les suites seront de mieux en mieux et je peux vous assurer que des suites, il y en aura plusieurs !

FIN

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "Kitkat". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.